

## JEHAN PERREAL, PEINTRE ET POÈTE.

## I.

Nous allons voir dans les *ystoires et aultres joyeusetés*, comme on disait au XVI<sup>e</sup> siècle, la part importante que Jehan de Paris acquit dans la conception et l'organisation de ces divertissements si fréquents à Lyon, et si goûtés par le peuple sous leurs formes diverses.

On représentait habituellement, devant la foule, le mystère de la Passion de Jésus-Christ; on y jouait le drame de la vie de sainte Catherine et bien d'autres scènes tirées de la Vie des Saints.

Le Consulat permit même de bâtir un théâtre aux Terreaux, et un autre dans les fossés de la Lanterne, pour y faire jouer le mystère de saint Nicolas de Tolentin, par les Augustins (1).

Il prêtait aux acteurs les décors qui avaient servi aux entrées solennelles des rois dans la ville. On lit dans l'intéressante notice de M. Péricaud (Antoine), sur Charles de Bourbon, archevêque de Lyon, que le 19 juin 1486, lors de la visite à Lyon, de Jeanne de Bourbon, épouse de Jean de Châlons, prince d'Orange, le prélat sollicita du consulat de la ville, une somme à l'effet de fournir aux frais d'une représentation du mystère de la Passion qu'il désirait offrir à sa sœur. Les échevins répondirent que : Quoique la ville n'eust point, pour « le moment, de deniers communs, et qu'elle fust surchargée

(1) Saint Nicolas de Tolentin était en grande vénération à Lyon et à Bourg, à cause du pouvoir qu'on lui attribuait de guérir la fièvre.

On distribue, encore aujourd'hui, *des petits pains* qui portent le nom de *saint Nicolas*, dans le but de préserver de la fièvre ceux qui les mangent.

Cette distribution a lieu, le 10 septembre de chaque année, à la messe ou aux vêpres dites à l'église de Brou.